

Appropriations hâtives : le journalisme scientifique et généraliste

à l'épreuve des actualités scientifiques

Conférence présentée par **Brigitte Sebbah, maîtresse de conférences**, et **Franck Bousquet, professeur des universités**, tous deux en sciences de l'information et de la communication à l'université Toulouse III – Paul Sabatier et au Laboratoire d'études et de la recherches appliquées en sciences sociales (LERASS – Université Paul Valéry Montpellier/UT2/UT3).

Les recherches que nous menons s'intéressent à la pratique journalistique et à ses évolutions contemporaines. Parmi toutes les catégories de journalismes, celles qui traitent de la science sont aujourd'hui au cœur de controverses et de questionnements qui portent sur l'organisation même de nos sociétés.

Nous entendons ainsi discuter du traitement de la science dans les médias à partir de deux études récentes qui couvrent la question de la pandémie et plus largement un éventail de sujets dits « scientifiques » tels le climat, l'énergie nucléaire et la vaccination.

D'abord, quatre ans après l'irruption de l'épidémie de Covid-19 en décembre 2019, nous souhaiterions revenir sur la manière dont cet événement-monstre a servi de révélateur quant à la place de la science dans les rédactions de la presse écrite française. Notre étude interroge l'exercice des pratiques journalistiques dans un contexte où l'expertise scientifique est devenue tout aussi centrale que difficile à appréhender par l'intermédiaire d'entretiens avec des journalistes scientifiques des principales rédactions de la presse quotidienne nationale.

Si la crise sanitaire a provoqué un emballement médiatique, avec une couverture qu'on peut qualifier « d'information tout Covid » (Sebbah, Bousquet, Cabanac, 2022), elle a également marqué un tournant en montrant la centralité de la science dans les questions qui animent l'espace public et donc la responsabilité médiatique dans leur présentation. Réchauffement climatique, épidémies, nucléaire, perturbateurs endocriniens, pollution des sols, etc. Il existe de nombreux sujets multi-dimensionnels non seulement scientifiques mais aussi politiques, sociaux et économiques qui semblent parfois condamnés à un traitement médiatique discontinu dans le temps, dépendant de l'actualité, et focalisé sur une dimension spécifique de la problématique, plutôt que sur un traitement plus holistique. Afin de se saisir de ces questions centrales dans le débat public et médiatique, notre collectif de l'Observatoire des pratiques socio numériques (plateforme technologique et d'expertise de l'université Toulouse III - Paul Sabatier) a investi 20 ans de production médiatique mobilisant la "science" dans trois journaux belge, français et suisse afin d'approfondir les questions suivantes :

Comment le traitement de la science (en quantité et en nature) a-t-il évolué depuis 2001 ? Quelle place occupe-t-il dans les journaux, notamment au regard de leur rubriquage ? Quelles thématiques sont transversales et récurrentes, ou au contraire spécifiques à l'un ou l'autre journal ? Le Covid-19 a-t-il favorisé un tournant dans le traitement de la science par ces journaux ? Le réchauffement climatique constitue-t-il une préoccupation dans les articles qui traitent de science ? Le nucléaire est-il davantage cadré dans ses dimensions scientifiques ou au contraire ses considérations politiques et géopolitiques ?